



Commission OVINE

Jean-Louis PONCELET

OVINS

PARASITISME

Protozooses

Coccidioses

Décembre 08

LES COCCIDIOSES OVINES

Très fréquentes en élevage ovin, les coccidioses sont dues au développement dans les cellules épithéliales de l'intestin de plusieurs espèces de coccidies (*Eimeria ovinoïdalis*, *E. crandalis*, *E. ovis* étant les plus pathogènes). Douze espèces sont connues chez les ovins.

Les coccidies sont rejetées dans les matières fécales sous forme d'ookystes qui vont se transformer (sporulation) et être ingérés par un hôte sensible.

- Les coccidies sont spécifiques à chaque espèce animale. Celles qui parasitent les ovins sont différentes de celles rencontrées chez les caprins.
- La contamination se fait dans les premières heures de la vie. La période prépatente selon l'espèce de coccidie varie de 11 à 21 jours.
- La phase pathogène se situe en 2^{ème} partie de cycle (gamogonie), mais les lésions commencent dès la schizogonie. Aussi la coccidiose maladie ne peut survenir avant l'âge de 10 jours à 3 semaines (un mois le plus souvent).
- C'est une maladie du jeune. Les adultes sont résistants, mais peuvent être porteurs chroniques. Ils sont souvent responsables de la contamination des agneaux.
- C'est une maladie dont la gravité est liée aux conditions de milieu. Tout stress peut être un facteur déclenchant (sevrage, vaccination, transport, changement de régime alimentaire...).
- Chaleur, humidité, forte densité animale, sont des facteurs aggravants.

SYMPTÔMES

Il n'y a pas de corrélation entre le nombre d'ookystes émis et les symptômes observés.

La maladie est caractérisée par une diarrhée nauséabonde verdâtre ou noirâtre.

Cette diarrhée est parfois accompagnée de ténésmes et d'épreintes avec une queue relevée.

Souvent les symptômes sont plus frustes et se traduisent par un mauvais état de la laine, une croissance ralentie, un amaigrissement. Parfois seuls quelques agneaux sont atteints, rendant le lot hétérogène et fragile vis-à-vis d'autres affections.

Les agneaux malades peuvent avoir une ptôse abdominale. Ils peuvent présenter des signes de coliques sans diarrhée (les agneaux se lèchent le ventre, ce qui donne un aspect marbré ou nummulé à la laine. Ceci se rencontre également dans la strongyloïdose).

Des symptômes nerveux d'excitation sont décrits. De même opisthotonos et pédalage peuvent être les prémices d'une complication d'entérotaxémie mortelle en quelques heures.

NB : Il est à noter que toute atteinte parasitaire interne peut favoriser la survenue d'épisodes d'entérotaxémie, même sans signes nerveux précurseurs.

DIAGNOSTIC

Il est basé sur une suspicion clinique (agneaux de plus de 10 jours, en mauvais état, avec ou sans diarrhée. Aspect contagieux dans un lot...).

Seule la coproscopie, même directe entre lame et lamelle pourra confirmer la suspicion. La méthode d'enrichissement par flottaison est une technique de choix, rapide et facile à réaliser

(méthode Ovassay) : La coprologie microscopique correspond à la recherche dans une petite quantité de matières fécales des formes pré-imaginées (larves et œufs) d'helminthes et des ookystes de coccidies. Ces formes de dissémination sont éliminées en nombre élevé ce qui facilite leur observation, de façon plus constante et plus régulière que les vers adultes.

La flottation (ou flottaison) est la technique d'enrichissement la plus utilisée en médecine vétérinaire. Elle a pour objet de concentrer les éléments parasitaires à partir d'une très petite quantité de déjections. Elle repose sur l'utilisation de solutions dont la densité est supérieure à celle de la plupart des œufs de parasites (d=1,1 à 1,2). Le but est de faire remonter les éléments parasitaires tout en laissant couler les débris fécaux.

Il s'agit d'une technique facile à mettre en œuvre, peu coûteuse, rapide et sensible (concentration des éléments parasitaires et élimination des débris fécaux).

Les limites de la technique sont inhérentes aux caractéristiques de la solution employée, à savoir dans notre cas du chlorure de sodium de densité comprise entre 1,18 et 1,2. Cette solution est très peu coûteuse et facile à préparer (diluier 400 grammes de sel de cuisine dans de la quantité suffisante d'eau pour obtenir un litre de solution) mais elle a tendance à former des cristaux et à déformer les œufs.

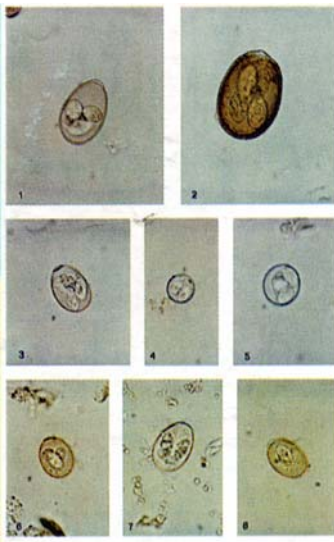
La technique est simple et rapide : un gramme de fécès est déposé dans un pot du kit OvassayND, puis la solution dense est versée en petite quantité de façon à homogénéiser au fur et à mesure à l'aide de l'agitateur. Il faut veiller à ne pas faire de bulles qui gêneraient la lecture. Quand le pot est à moitié rempli, le filtre est fixé sur ce dernier et le remplissage se termine jusqu'à la formation d'un ménisque. Une lamelle 22 x 22 est déposée pendant 10 minutes puis la lecture est entreprise au microscope. Deux autres lamelles seront déposées et le nombre d'œufs dénombrés sur ces trois lamelles représentera la quantité contenue dans un gramme d'excréments. La lecture se fait à l'objectif x4 pour les œufs d'helminthes et x40 pour la recherche des ookystes de protozoaires.

Cette technique peut être complétée par une diagnose d'espèces (pathogènes vs non pathogènes) soit par un laboratoire départemental qui effectue cette technique soit au cabinet vétérinaire (grossissement X40) nécessitant un dispositif de mesure des ookystes au niveau de l'objectif et une certaine habitude de l'opérateur (un CD de diagnose rapide est disponible auprès de laboratoire Bayer : diovico @ diagnosis of ovine coccidia)

Le laboratoire fera une numération et une diagnose d'espèce (valeur pronostique de la gravité). [Cf. Fiche 7 "diagnostic labo"]

[Interprétation numération fiche 7 p. 2]

Inversement, une coproscopie positive sur des agneaux ayant un très bon GMQ ne permettra pas de conclure à une coccidiose maladie, et ne devrait pas être suivie d'une thérapeutique.

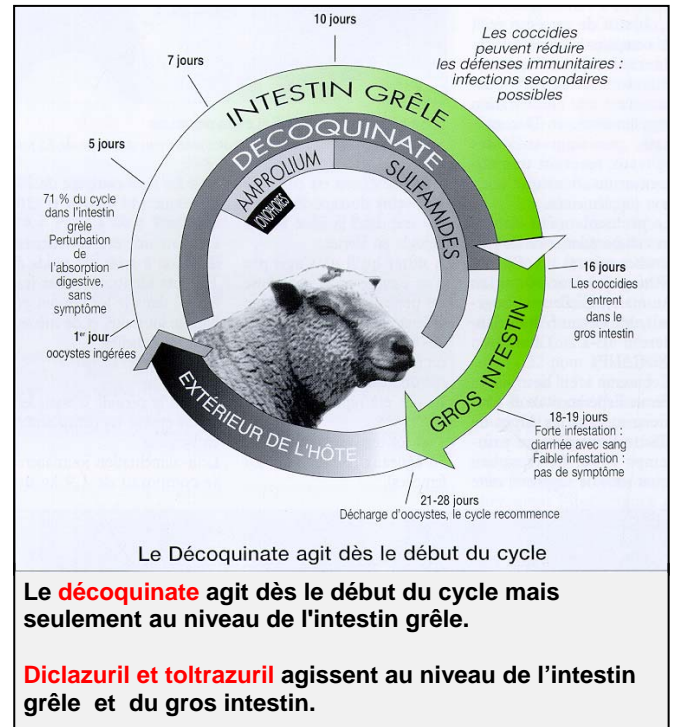


1-*Eimeria ashata*
2-*Eimeria intricata*

3-*Eimeria ovina*
4-*Eimeria parva*
5-*Eimeria ovinoïdalis*

6-*Eimeria crandalis*
7-*Eimeria faure*
8-*Eimeria granulosa*

NB : Le décoquinat agit aux tous premiers stades du cycle des coccidies (stade Sporozoïte), de ce fait cette molécule a essentiellement une indication préventive. Cependant son action ne permet pas une exposition suffisante du système immunitaire aux parasites, dans l'optique de l'acquisition d'une immunité, son utilisation sera réservée à des agneaux dans un cycle de production court.



LESIONS

Présence de nombreux placards ou kystes blanchâtres qui épaississent la muqueuse intestinale.

Un raclage de ces lésions observé au microscope, entre lame et lamelle, révèle la présence de nombreuses coccidies.

TRAITEMENT

Tous les animaux du lot devront être traités le plus précocement possible, pendant 5 jours minimum. Les médicaments actifs autorisés, les plus fréquemment utilisés chez les ovins sont

- **Sulfadiméthoxine ou sulfadimérazine** (50 à 75 mg par kg de poids et par jour, 3 à 5 jours) ;

- **Le diclazuril (Vecoxan®)** agit au niveau de l'intestin grêle et du gros intestin (Action curative et préventive en une seule administration orale.

- **Le toltrazuril (Baycox ovis®)** agit de la même façon. Il est administrable dès la première semaine pour limiter les infestations précoces, avec une rémanence de plus de un mois.

Des résistances à certains traitements sont décrites. Aussi, il peut s'avérer nécessaire de changer de produit en cas d'insuccès.

PROPHYLAXIE

Chez l'agneau en atelier d'engraissement, une supplémentation pendant 2 à 3 semaines peut être nécessaire, compte tenu des conditions d'élevage (sevrage précoce et brutal, transport, forte densité animale...).

Pour les autres élevages à risque, agnelles sevrées, allaitement artificiel, agneaux gris, il peut être fait **un traitement préventif systématique de tout le lot**, quelques jours après le sevrage ou aux tous premiers signes cliniques de quelques individus.

Les molécules autorisées les plus fréquemment utilisées en prévention sont :

- **diclazuril – tottrazuril** : 1 seule administration orale ;
- **sulfadiméthoxine** : 50 à 75 mg / kg de poids 5 à 7 jours ;
- **décoquinat** : 1 mg par kg de poids pendant 30 jours.

REMARQUES :

- Pour certaines espèces d'eimeria, la coccidiose clinique (diarrhée etc.), n'apparaîtra que lorsque le gros intestin est atteint. Pour d'autres espèces, la clinique pourra s'exprimer dès l'atteinte de l'intestin grêle (**Ceci, en fonction de l'espèce "Eimeria" concernée et de la profondeur de l'atteinte de la muqueuse intestinale.**)
- Les médicaments curatifs agissent au niveau du gros intestin (**exemple : sulfadiméthoxine, diclazuril...**)
- Les médicaments qui n'agissent qu'au niveau de l'intestin grêle, n'ont qu'une action préventive (**exemple : décoquinat**).
- Les lésions intestinales apparaissent dès le stade "schizogonie", l'indice de consommation et donc la croissance des agneaux peuvent être perturbées dès les premières semaines, avant tout signe clinique. **D'où l'intérêt des traitements préventifs précoces tels que diclazuril, toltrazuril, ou de la supplémentation précoce avec le décoquinat.**